

Éducation : les syndicats déplorent une « pénurie de moyens dans les écoles primaires du Calvados »



Les syndicats de l'Éducation nationale déplorent un manque de remplaçants dans les écoles du département. Ouest-France

Les syndicats SNUipp et FSU déplorent des problèmes de remplacement récurrents dans les écoles du Calvados. La direction académique départementale évoque une situation « inédite » et fait appel à des contractuels.

La polémique

« **Du jamais vu dans le Calvados** », estiment les syndicats SNUipp et FSU dans un même cri d'alarme. Leur inquiétude concerne « **la situation extrêmement problématique du remplacement dans les écoles** ». En cause, selon eux : « **Le manque criant de remplaçants mais aussi la mauvaise gestion de la crise sanitaire. Depuis le mois de janvier, les remontées du terrain montrent que plusieurs dizaines de journées n'ont pas été remplacées.** »

Dans le viseur des syndicats, entre autres : le maintien « **coûte que coûte** » des formations liées au plan français mathématiques et au dispositif 100 % réussite (1). Dans un contexte sanitaire qui provoque l'isolement des enseignants malades : « **Les équipes ne comprennent pas la priorité donnée aux formations** », poursuivent les syndicats. « **Il y a parfois moins de remplaçants que d'enseignants à remplacer, ce qui a conduit à brasser les élèves et improviser avec des effectifs allant jusqu'à 30 enfants.** » Or, « **le protocole sanitaire insiste fortement sur le non-brassage des élèves** ».

Les cinq postes de brigade (2) supplémentaires annoncées pour la rentrée 2021 « **ne compenseront pas les huit postes supprimés en 2020** ».

Recrutement de contractuels

« **Du jamais vu** », confirme Claude Chotteau. « **Mais en termes de crise, pas de gestion de la crise.** » Le directeur adjoint des services académiques départementaux rappelle que « **nous traversons probablement la crise la plus grave depuis la Seconde Guerre mondiale** ». Si les 285 postes de brigades ne suffisent pas à combler 100 % des absences, « **ils nous permettent toutefois d'accueillir tous les enfants à l'école. Actuellement, 20 classes sont fermées. Ce sont 20 classes de trop, mais c'est peu au regard des 2 800 que compte le département.** »

En réponse aux inquiétudes des syndicats, les services académiques indiquent que « **l'ensemble des formations ont été supprimées depuis lundi** » et que « **des recrutements de personnels contractuels (étudiants en enseignement) sont en cours** ». Quant à la création de postes supplémentaires en brigade, « **elle impliquerait des fermetures de classe, ce que personne ne souhaite** ».

(1) Ces dispositifs ont été élaborés par l'Éducation nationale afin de renforcer les pratiques indispensables à la maîtrise des savoirs fondamentaux (lire, écrire, compter et respecter autrui). Les enseignants reçoivent des formations afin de les mettre en œuvre.

(2) Les enseignants affectés sur les brigades départementales assurent le remplacement des congés longs (stages, congés maternité, congés longue maladie...).

Jean-Philippe GAUTIER.